

## Joachim Koester in the footsteps of Jonathan Harker

By  
**Joachim Koester**

COPENHAGEN, MARCH 2005 – For his show with recent works at Jan Mot's (5/5 – 11/6), Joachim Koester selected some photographs from the series of *The Kant Walks*. In the fall of 2003 Koester went to explore the two routes Immanuel Kant walked every day for nearly 40 years through the city of Königsberg in East Prussia, now Kaliningrad in Russia. He used this walk through the city as a script for a series of photographs. Another series, also included in the show, is entitled *From the Travel of Jonathan Harker* (2003). On this last work Koester wrote the following text:

The Bargau Valley in Northeastern Transylvania provides the setting for much of Bram Stoker's novel *Dracula* (1897). Here Stoker situated Count Dracula's Castle, Jonathan Harker's wolf haunted journey through the Borgo Pass, and the last part of the novel concluding with the beheaded Dracula evaporating into dust.

Bram Stoker never visited Transylvania but conducted extensive research in the reading room of the British Museum. Studying travel accounts and books on Transylvanian folklore, Stoker added excerpts from these to his story, anchoring his imaginary scenes in a geographic region which, at the time, was considered to be one of the "wildest and least known portions of Europe."

Spring 2003, I was invited to Iasis, Rumania, to participate in the exhibition *Prophetic Corners*. Intrigued by the speculative nature of the exhibition's title and concept—that some places have the power of letting us see into the future—I went to Transylvania and traveled towards the



Joachim Koester, *The Borgo Pass*, from the series *From the Travel of Jonathan Harker* (2003)



Carpathians from Bistrita, just like Jonathan Harker in Stoker's book.

I was not sure what I was looking for. My attention being equally divided between an interest in this region that had been re-created as a 'landscape of the mind' in countless films and narratives, and the idea of 'prophetic corners' which also implied a mapping of a somewhat invisible territory.

At the outskirts of Bistrita, which Stoker described as covered with "a bewildering mass of fruit blossom," I passed a development of suburban houses. Enormous one-family houses in pastel colors, most of them newly built with the windows covered in black plastic. While the grey high-rises of Bistrita in the horizon and the absence of people gave a slight edge to the scenery, it also seemed very familiar. The houses looked no different than what I had seen any-

where else, pointing to a future of all encompassing sameness.

The future might also be found in places that have been left alone or forgotten, where everything that lies ahead seems like the past. On the way to the Borgo Pass, I came across ruined projects from the communist era. Discarded among the trees were the concrete remains of washed away roads, light poles and even a three-story housing development looming in disrepair. Half overgrown, it looked like a set from a sci-fi movie, like the obsolete in reverse.

My trip ended at Hotel Castle Dracula, built in 1982, to accommodate a steady stream of vampire aficionados visiting the region, at approximately the place where Dracula's Castle is located in Stoker's novel. The area was not being haunted by 'the undead' though, but by a series of scandals

involving illegal logging with profits benefiting a group of corrupt government officials joining with local entrepreneurs. Everywhere I looked, even on the remotest mountaintops, the landscape showed signs of the logging industry in the form of treeless spots. Spots that did add a post-historic touch to the surroundings, but also pointed to something familiar from the (recent) past and present, the transformation of a landscape by the forces of market economy.

#### **Joachim Koester**

*From the Travel of Jonathan Harker, 2003*

10 color photographs

67 x 79 cm each

#### **The Kant Walks**

*7 color photographs, 2003*

67 x 79 cm each

# *Un mix de fun, shopping, créativité et inspiration.*

Interview avec Christophe Petitjean, directeur commercial de Robelco, à l'occasion de l'exposition Ravenstein Galleries.

*Par Sven Augustijnen*

BRUXELLES, 8 AVRIL – Le 13 avril une exposition, intitulée *Ravenstein Galleries*, ouvrira à Bruxelles. L'exposition est le résultat, d'une part de la collaboration entre 12 jeunes galeries belges et d'autre part, de l'initiative de Robelco, propriétaire (en partie) de la galerie Ravenstein, située entre le Palais des Beaux-Arts et la Gare Centrale. Robelco est une des plus importantes entreprises belges active dans le domaine de l'immobilier. Elle a réalisé des grands projets de rénovation comme le site historique de Tour & Taxis. Mais elle est aussi responsable de la construction actuelle d'un projet contesté, situé sur le Kievitplein à Anvers. L'exposition à la galerie Ravenstein fait partie de la philosophie de Robelco 'que le

métier de développeur immobilier n'est pas seulement de construire des mètres carrés'. Robelco a par exemple rendu possible l'exposition en plein air de *Art on Cows* qui a eu lieu à Bruxelles en 2003. Un autre projet, *Horse Parade*, commencera en juin selon la même formule mais à une échelle nationale. L'interview avec Christophe Petitjean, directeur commercial de Robelco, est fait par Sven Augustijnen. Augustijnen a réalisé plusieurs œuvres sur le Mont des Arts, où se trouve la galerie, ainsi que sur des projets immobilier comme le site Wiels à Forest ou le parlement européen à Bruxelles. L'interview s'est fait par téléphone.

**Sven Augustijnen** ... Bon, vous êtes aussi

actif à d'autres niveaux dans la ville, comme le projet *Art on Cows* en 2003 - je me rappelle que le slogan pour *Art on Cows* était 'Art, Fun & Charity'. J'aimerais savoir quels sont les concepts, les idées pour la *Horse Parade* et aussi pour l'expo dans la galerie Ravenstein?

**Christophe Petitjean** Maintenant avec la *Horse Parade* l'objectif est plutôt d'ajouter de la créativité à la ville. Robelco est un développeur pas classique dans le sens où on vient de rénover Tour & Taxis. Je ne sais pas si vous connaissez Tour & Taxis?

**SA** Oui, bien sûr.

**CP** Vous avez déjà visité Tour & Taxis dans son état de bureaux?

**SA** Oui, j'étais là l'été passé, à son ouverture.

**SA** Ah oui. Parce que moi je travaille ici que depuis un mois, on a déménagé il n'y a pas si longtemps... Et on sent en effet que c'est complètement différent. Il faut dire que les gens passent parfois leur vie au bureau, 8

**Le monde est ouvert à faire autre chose...**

heures par jour, et il faut que les gens s'entendent dans un environnement qui stimule, qui rend la vie heureuse. Et ça, c'est quelque chose qu'on veut faire. Tous les gens qui viennent visiter Tour & Taxis sentent la différence entre un bureau classique, qu'on





*Some push, some hold and some don't even know how to take a picture* (2005) est le titre de l'oeuvre de Mario Garcia Torres que Jan Mot présente à la galerie Ravenstein.

trouve beaucoup ici en Belgique, et un bureau créatif. Et avec l'évènement des galeristes et avec la *Horse Parade* on veut ajouter la dimension de la créativité à la ville.

**SA** *Art on Cows*, la *Horse Parade* c'est plutôt de l'art populaire disons, et dans la galerie Ravenstein, ce sont des galeries d'art contemporain disons élitaire. Quel est l'objectif ou la stratégie de choisir un tel projet?

**CP** Je n'ai pas compris la question...

**SA** Pour *Art on Cows* et la *Horse Parade*,

c'est tellement clair que vous voulez aider la Ville dans son combat d'embellissement de la ville, de rendre les gens heureux, etc. C'est pour le grand public, mais pour la galerie Ravenstein, il s'agit de galeries d'art contemporain qui participent, c'est plutôt pour un public élitaire. Quelle est la stratégie?

**CP** La stratégie, c'est qu'on fait des produits à chaque niveau. On fait le produit blanc mais on fait aussi des produits élitaires, mais toujours avec le même objectif de créer une

# 41

(advertentie)

Exhibition 13/4-18/5  
Wednesdays and Saturdays 16-20 h

## MARIO GARCIA TORRES

Jan Mot at  
Ravenstein Galleries  
Brussels

# 42

(advertentie)

Exhibition 5/5-11/6  
Opening 4/5, 18-20 h

## JOACHIM KOESTER

### RECENT WORKS

Jan Mot  
Rue Antoine Dansaertstraat 190  
B-1000 Brussels



émotion chez les gens qui vivent dans un bureau. Par exemple la galerie Ravenstein, quelque chose de connu à Bruxelles. Et quand on y passe aujourd'hui c'est un peu décevant parce que la galerie ne reçoit pas le respect qu'elle mérite. Avec la rénovation et avec l'événement on veut montrer que... On a toujours parlé d'ajouter l'émotion...

**SA** Par l'art contemporain?

**CP** Il faut s'imaginer quelqu'un qui travaille de 8 ou 9 heure du matin jusqu'à 5 ou 6 heure le soir. A midi, il va manger, le soir les gens rentrent chez eux à la maison en voiture ou en train. Et c'est chaque fois la même chose. Supposons qu'on peut ajouter de l'art, que ces gens passent devant une galerie et ils voient quelque chose qui les intéresse... C'est ça qu'on veut.

**SA** Oui, et en fait historiquement c'était le quartier juif avec des ruelles avec plein d'artistes, d'artisans, avec plein de vie...

**CP** Oui en fait, c'est ça qu'on veut. L'endroit est idéal pour rencontrer un artiste, pour manger avec un artiste à l'heure du midi. C'est un quartier spécifique, c'est une zone spécifique, c'est créatif.

**SA** Donc c'est un projet de longue durée d'y installer des galeries?

**CP** L'objectif est toujours de rendre le respect que la galerie mérite. Ca va prendre du temps parce que Robelco n'est pas encore propriétaire de la totalité de la galerie. Mais une fois qu'on devient propriétaire de la totalité, l'objectif est de proposer un mix pour les 17.000 personnes qui passent par jour. Un mix de fun, shopping, créativité et inspiration. Pour le moment il n'y a pas assez de choses qui se passent.

**SA** Parlons des choses qui se passent. Historiquement c'était aussi un quartier de prostitution et jusqu'à il y a quelques années, et je pense encore maintenant, il y a de la prostitution dans la galerie. Quelle est l'objectif de Robelco vis-à-vis de cette problématique?

**CP** L'objectif est très, très clair. On fait un grand nettoyage avec tout ce qui ne correspond pas avec notre objectif. La prostitution n'a plus de raison d'être. Donc, on travaille très fort sur tout ce qui est sécurité et changer l'offre. C'est quelque chose qui va prendre du temps.

**SA** Oui, mais vous dites changer l'offre, mais il y a peut-être un besoin?

**CP** Ah oui, mais je ne crois pas que Robelco est l'exploitant de... Le besoin a raison d'être, mais je ne crois pas qu'on a construit la galerie au début avec cet objectif.

**SA** Alors, qu'est-ce qui va se passer avec la galerie en réalité dans le futur, il y aura des bureaux?

**CP** Non, au rez-de-chaussée en tout cas le mix de fun, créativité, shopping et horeca. Puis il y a les bureaux. Il y a une très grande partie qui est occupée par le Palais des Beaux-Arts et une autre qui n'est pas encore mise sur le marché, qu'on doit encore rénover. Tout dans un style créatif, ce ne sont pas des bureaux classiques. Ce sont plutôt des bureaux lofts pour des gens créatifs et pour des gens qui veulent avoir un lunch avec un artiste à l'heure du midi. Ce n'est pas le même profil qu'on trouve dans la périphérie ou dans le quartier Léopold.

**SA** Pour revenir sur le projet de *Art on Cows*, à l'époque il y avait pas mal de contestation. Je me rappelle entre autres qu'il y avait une vache, la *Decibella*, qui a été volée ou qui s'est enfuie. Qu'est-ce qui s'est passé parce que vous avez annoncé de faire la duplication de cette vache pour la vente aux enchères?

**CP** Il faut contacter François Didisheim de Cré-Action. Je n'étais pas encore là à l'époque. Mais pour revenir sur la galerie, vous disiez les galeristes sont plutôt élitaires. Pas vraiment élitaires parce que c'est ouvert au grand public.

**SA** Oui, juste par le passage.

il y a un mois.

**SA** Il y a le Childfocus et d'autres organisations qui bénéficient de ce projet... Il y a pas mal de gens qui m'ont demandé pourquoi est-ce qu'ils ne supportent pas des organisations qui sont plutôt liées à l'urbanisme? Pour être plus précis, au Mont des Arts il y a pas mal de sans-abris par exemple, pourquoi est-ce que vous ne...

**CP** Ça, c'est une bonne question.

**SA** Parce que c'est très facile, les enfants. Tout le monde les aiment bien sûr. Ça se vend très bien.

**CP** C'est une très bonne question. Moi, je suis ici depuis un mois. Il faut demander François Didisheim. Mais cette semaine, on vient de discuter de ce que vous avez dit. On vient de rechercher comment jouer un rôle là-dedans. Donc d'élargir. Oui, on travaille ensemble avec Unicef etc., mais il faut éclaircir notre rôle aussi. Parce qu'on fait l'immobilier hein...

**SA** Oui ça c'est claire... Je vois ici Robelco au galop avec la *Horse Parade* et à côté il y a l'image du Kievplein à Anvers. Il y avait pas mal de contestation des riverains là??

**CP** Vous avez tout à fait raison. Ces gens ne se rendent pas compte que l'immeuble qu'on construit sur le Kiev et la galerie Ravenstein par exemple, c'est qui qui va être propriétaire? Pas Robelco et pas la société qui va l'acheter. Ce n'est pas Cofinimmo ou pas Lease Invest qui va être propriétaire parce que qui est propriétaire de Cofinimmo? C'est moi, c'est vous, même ma grand-mère, sa pension...

**SA** Qui oui, non!

**CP** Je veux dire cet immeuble, ça appartient au public. Au Kiev c'est quelque chose qui appartient au public. Quand moi, je vais à la Grande Place de Bruxelles, c'est quelque chose qui appartient au public...

**SA** Donc on pourrait dire que c'est la Ville qui a une mission d'organiser 'le public', l'espace public, mais qu'elle donne ça au privé?

**CP** Elle donne ça au privé. C'est aussi parce que le public se sent bien avec tout cela. Prenez l'Atomium. Tout le monde le considère comme une partie de soi-même, c'est notre patrimoine. Et pourtant moi en tant que privé je ne suis pas propriétaire de l'Atomium. Ok, je viens d'acheter une partie de la boule, mais je ne suis pas propriétaire de la Grande Place de Bruxelles, mais je peux quand-même me promener et profiter de la vue que j'ai. Prenez Barcelone, c'est merveilleux, hein? C'est une ville qui prend sa responsabilité. On veut créer l'Europe pour tout le monde, pour que tout le monde puisse vivre. Aujourd'hui prend la galerie Ravenstein, pas très positif, il y a 17.000 gens qui passent et ils n'ont aucune émotion. L'objectif est que tout le monde ce

## Manger avec un artiste à l'heure du midi

**CP** Oui, ce qui est merveilleux, c'est que tout le monde qui passe dans la galerie a la possibilité de voir ce qui se passe et d'en bénéficier. Et on a toujours cherché des moyens pour donner un podium aux artistes pour montrer leur travail. Et pour ça la combinaison est parfaite. L'objectif est d'ajouter encore plus de créativité à tout ce qu'on fait, donc à chaque immeuble de bureaux qu'on construit, émouvoir les gens...

**SA** La charité est aussi une de vos missions ou une de vos stratégies?

**CP** Oui, on a vu avec *Art on Cows* que la ville en parle. Les gens ont vu quelques chose, les gens se parlent de nouveau, les gens se parlent à cause de la vache qu'ils ont vu. Et c'est bien. Même les gens de l'étranger qui visitent Bruxelles en parlent. Ça motive la conversation des gens. Par exemple cette après-midi je dois aller à Zaventem. Il y a toujours une vache qui est là. C'est quelque chose qui est bien. Le monde est ouvert à faire autre chose...

**SA** Oui ça j'ai compris, mais l'action de charité, il y a une stratégie très précise là?

**CP** Il faut demander à François Didisheim parce que moi, je suis arrivé chez Robelco



sent bien, que tout le monde est heureux.

SA Donc, aussi les sans abris?

CP Aussi les sans-abris.

SA À Bruxelles, il y a beaucoup d'espace bureaux, mais peu d'investissement dans l'habitation sociale...

CP Oui, des bureaux qui sont vides, c'est une question intéressante... Est-ce qu'il y a des organisations qui s'occupent de ces sans-abris qu'on pourrait parler?

SA Je pense qu'il y en a. Vous cherchez le contact là?

CP Oui, oui. On veut que tout le monde soit content. Par exemple à Tour & Taxis il y a une crèche qui est occupée par 33% des gens qui travaillent au Tour & Taxis. Les autres bébés viennent du quartier. C'est très bien parce que ces gens sont intégrés dans l'environnement du Tour & Taxis. Et c'est un succès énorme parce qu'on vient d'agrandir la crèche.

SA Oui, il y a beaucoup d'espace à Tour & Taxis.

CP Oui, il y a beaucoup d'espace. Il y a beaucoup d'espace à Bruxelles aussi, hein?

#### Ravenstein Galleries

Complete list of participating artists and galleries: [www.ravenstein-galleries.com](http://www.ravenstein-galleries.com).

V  
r  
c  
I  
F  
c  
F  
C  
r  
S  
. I  
a  
(  
c  
c  
S  
c  
I  
F  
I  
l  
c  
F  
I  
l  
t  
j  
t  
c  
Pierre Bismuth

## Kunstmuseum Thun organises a solo show by Pierre Bismuth

THUN, APR. 2 – The Kunstmuseum Thun presents an extensive solo exhibition by Pierre Bismuth. The presentation includes recent installations, photographic works and videos and demonstrates the multifaceted links between Bismuth's aesthetically and technically heterogeneous art works.

The exhibition gives an overview of Bismuth's oeuvre of the last years. His most important and best known works are on display, such as *The Jungle Book Project*, 2002, *Origami*, 2003, *Collages for Men*, 2001–2003, *Something Less, Something More*, 2003, or *Following the Right Hand of Marlene Dietrich*, 2004. In addition to this, there are less known and very recent pieces in the exhibition as well as new works such as *Ibahayibhile*. It's a piece about the Bible, one of the most popular books in the world and that exists in hundreds of different translations. Another new work which Bismuth, in collaboration with Michel Gondry, created

for the exhibition, is a video entitled *The all seeing eye*. The camera rotates from a central position in a living room, and after each rotation, elements such as the TV, sofa or chairs disappear until the room is totally empty. In the exhibition space the image also moves 360 degrees and surrounds the visitor. A fascinating mental journey on which the familiar becomes unpredictable.

A catalogue will be published for the exhibition with essays by Michel Gauthier and Madeleine Schuppli / German and French.

29 April – 19 June 2005



Pierre Bismuth – Michel Gondry, *The all seeing eye*. View of the model. (Photo: Mélisa Machuret)

## FOUND TEXT SECTION



*Debord*. 2003 New York. (photo: Raimundas Malasauskas)

## In brief

Recently the Van Abbemuseum in Eindhoven acquired two works, one by **Manon de Boer** (*Sylvia Kristel – Paris*) and one by **Deimantas Narkevicius** (*Energy Lithuania*). Both artists participate in the show *Manon de Boer and Brussels* (till 16/5 – see also the agenda p.8)

~~~

**Tino Sehgal's** first work, instead of allowing some thing to rise up to your face dancing bruce and dan and other things, from 2000, entered the collection of the Stedelijk Museum in Amsterdam.

~~~

The Stedelijk Museum Amsterdam also acquired the complete series of the gallery's Newspaper, designed since 2001 by **Maureen Mooren & Daniel van der Velden**. The newspapers were part of the exhibition Municipal Art Acquisitions Graphic Design 2003-2004.

~~~

**Dora Garcia** received the Blinky Palermo scholarship 2005, organized by the Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig. Garcia will develop a project for the public space in Leipzig in the form of a theatre piece/ film about the last days of the Stasi in East Germany.

~~~

Erna Hecey is moving her gallery to Brussels. Her opening show includes works by **Pierre Bismuth** and **Uri Tzaig**. The space, located in the rue des Fabriques 1, was designed by Lhoas & Lhoas.

~~~

On February 27, **Pierre Bismuth**, along with co-writers Charlie Kaufman and Michel Gondry, received an Oscar for Best Original Screenplay for his contribution to the film *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, directed by Michel Gondry, and starring Jim Carrey and Kate Winslet.



Oscar winner with Lawrence Weiner in New York City.

and the comic, the concept

# JONATHAN MONK OCEAN WAVE ... BUT DIDN'T BAS JAN ADER DRINK HEINEKEN?

By  
Susanne Pfeffer

BREMEN – If you sit on a roof for long enough, it is really only a question of time before you fall to the ground. Documented with a 16mm camera, the Dutch artist Bas Jan Ader referred to his 1971 experiment as a *Fall Study* (The Fall 1; the German term "Fallstudie" also means case study). In other works we see Ader cycling into a canal in Amsterdam, falling from a tree or simply from a standing position, he allowed gravity to get the better of him on many occasions. Letting yourself fall, losing your balance, are moments when you forfeit active control, a loss that already involves failure. The desire to lose control of oneself, to unhinge space and time, is an everyday phenomenon. The easiest and socially most acceptable way of attaining this state is to consume alcohol.

**I don't have a drinking problem, I drink, get drunk, fall down, no problem.**

To be drunk means to lose balance, to relax control over oneself, over space and time. In his work *Ocean Wave* Jonathan Monk contrasts this domesticated form of intoxication with the emphatically artistic self-understanding of Bas Jan Ader. With the intention of filming a new advertisement for Beck's beer, Monk engaged a Thai and a German as location scouts. With reference to Bas Jan Ader's work *In Search of the Miraculous*, which shows the artist in Los Angeles by night looking out to sea, Monk sent his two employees in search of the ideal spot in Bremen and Bremerhaven for an alternative Beck's commercial. Based on their photographs, Monk produced five short 16mm films.

Instead of the exotic and boundless ocean off the coast of Thailand, with which the brewery usually attracts the viewers of its ads, Monk chose everyday places in Bremen. The only exotic thing about the 16mm films





**Cover of Ocean Wave ... But didn't Bas Jan Ader drink Heineken?**

is that the projection is turned on its head; the only alien, irritating thing of the one hundred and eighty four slides is their focus. Monk makes our perception lose balance quite imperceptibly. He opposes Bremen to the open sea, the artistic attitude of Bas Jan Ader to the domesticated intoxication of beer drinking.

The romantic-emphatic image of the artist and the cliché of the mad artist who goes to any ends reaches a tragically absurd high point in the death of Bas Jan Ader. In 1975, for the second part of his work *In Search of the Miraculous*, the Dutch artist left the east coast of America in his small sailing boat 'Ocean Wave' to sail across the Atlantic to England...he has never been seen since.

The seriousness and pathos with which Ader cites the heroic self-destructive image of the artist deliberately cause the borderline to parody to blur. Monk too, mixes the serious and the comic, the conceptual and associative approach, making links and at the same time parodying the obscurantist search for connections and references ... Didn't Bas Jan Ader drink Heineken?

Monk's staging of his new Beck's ad for Bremen is only complete when *A Perfect Day* by Lou Reed is continuously performed live on the piano and the exhibition visitors, beer bottle in hand, are dispersed throughout the room against the backdrop of the projected looped images of an otherwise deserted Bremen – something that can also be understood as an ironic, comic response to the concept of the happening.

By delegating parts of the artistic process and demanding that the viewer is ready to think associatively and creatively about the work, Monk transforms the myth of the dis-

appearing artist into a working principle. Just as he did not go in search of locations himself, he commissioned the Dutch designers Maureen Mooreen and Daniel van der Velden as advertising executives. For the artist's book, produced in connection with his Bremen projects they developed a campaign for Beck's beer based on their impressions of the photographs of Bremen and Bremerhaven.

The challenge with which the viewers are confronted is to perceive the many and varied entanglements, references, impacts and myths, to see the serious and the comic aspects of these links, which touch on both the simple and the elementary, and to complete the work for themselves. Cheers.

*This text was previously published in Ocean Wave ... But didn't Bas Jan Ader drink Heineken?*

# AN IMPOSSIBLE JOURNEY STARTS RIGHT HERE MAUREEN MOOREN & DANIEL VAN DER VELDEN ABOUT JONATHAN MONK & 'OCEAN WAVE'

AMSTERDAM – 'Ocean Wave' is a truly enigmatic book that pays tribute to legendary conceptual artist Bas Jan Ader's heritage, which formed the starting point for both Jonathan Monk's show and our interventions. The book design combines Monk's obsession with Bas Jan Ader, the act of falling and elusive escape, with the notion of 'escaping out of this world' with the aid of alcoholic beverages. This concept is underpinned by a strong link to Beck's Brewery situated in Bremen.

The book is conceived as a small maga-

zine (roughly the size of *Reader's Digest*) of 224 pages. Only the pages that would normally be reserved for advertising have been used. So eventually the book consists of 59 numbered advertisements most of which are black, with a large figure in the centre. The cover is torn-off, exposing the first advertisement which is actually one for sailing yachts, referring to Bas Jan Ader's mysterious disappearance at sea. Furthermore, there are a series of upside-down advertisements for Beck's Beer, with a double-edged advertising strategy consisting of two layers. One layer is atmospheric, combining photography of different locations throughout Bremen with advertising slogans referring to Bas Jan Ader, such as:

'Words unread, then forgotten.'  
'Organic fall into unconsciousness.'  
'We're too sad to tell you.'

'It's all about the myth.'

The second layer promotes Beck's – and the act of drinking beer – in the most direct way possible, with texts such as:

'We sell beer.'  
'Drink'  
'Forget'  
'Cold bottle'

So, 'Ocean Wave' has become a book full of more or less hidden references to actors in the story. Artist/initiator Jonathan Monk, Bas Jan Ader, his disappearance at age 33 (look at advertisement number 33 in the book...), Künstlerhaus Bremen, surroundings in Bremen and the Beck's brewery. It revives the heritage of Bas Jan Ader and combines it with the radical opposite of his austere art: advertising.

**This book is published on the occasion of the exhibition  
Jonathan Monk // Ocean Wave  
Künstlerhaus Bremen**

**Publishers Revolver, Künstlerhaus Bremen  
2004  
€ 15**



**Spread of Ocean Wave ... But didn't Bas Jan Ader drink Heineken?**

# Agenda

## Sven Augustijnen

*Manon de Boer and Brussels*, Van Abbemuseum, Eindhoven, 20/2–16/5; *In This Colony*, Fort Vijfhuizen, Amsterdam 7/5–26/6, (cat); *Musée d'Art Contemporain de Strasbourg*, Strasbourg 11/05; *Is dit Belgisch?*, MuHKA Cinema, 26/05; *IDYL as to answer that picture*, Middelheim Openlucht Museum, 29/05–25/09 (cat)

## Pierre Bismuth

Midway Contemporary Art, Minneapolis Minnesota, 15/4–30/4; *Strange, Familiar and Unforgotten*, Erna Hécey, Brussels, 16/4–31/5; *Everything not forbidden is compulsory*, Kunstmuseum, Thun (CH), 29/4–19/6 (solo)

## Manon de Boer

*Nederland niet Nederland*, Van Abbemuseum, Eindhoven, 14/11–16/5; *Manon de Boer and Brussels*, Van Abbemuseum, Eindhoven, 20/2–16/5; *Documentary Creations*, Kunst Museum, Luzern, 26/2–29/5; *E-flux video rental library*, Manifesta Foundation, Amsterdam, from 25/3; *Inventaire Contemporain III*, Jeu de Paume, 16/4 (16h)

## Honoré d'O

Biennale Venice, Belgian Pavilion, 12/6–6/11 (solo)

## Rineke Dijkstra

Fotomuseum, Winterthur, 11/3–22/5 (solo); *Shadowland: An Exhibition as a Film*, Walker Art Center, Minneapolis, 15/4–11/9; La Caixa, Barcelona, 10/6–21/8 (solo)

## Dora Garcia

*Mensajes Cruzados*, Museo Artium, Vitoria, (E), from March 2005; *Short Stories: Contemporary Selections*, Henry Art Foundation, Seattle, 4/3–1/5; *Invisible Scripts, Letter To Morel*, W139, Amsterdam (NL), 30/4–29/5; *Ça ne se représentera plus*, Ecole des Beaux-Arts de Rennes, Galerie du Cloître, Rennes, 16/5–18/6

## Mario Garcia Torres

*I still believe in miracles. Dessins sans Papier*, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris/ARC at Couvent des Cordeliers, Paris, 7/4–7/5; *Some Push, Some Hold and Some Don't Even Know How to Take a Picture*, Ravenstein Galleries, Brussels, 13/4–18/05; *Misunderstanding*, Galeria de Arte Mexicano, Mexico City, 23/4–22/6; *The Fragile Show*, Analix Forever, Geneva, 19/5–16/7

## Dominique Gonzalez-Foerster

*Manon de Boer and Brussels*, Van Abbemuseum, Eindhoven, 20/2–16/5; *Tropical Abstraction*, Stedelijk Museum Bureau, Amsterdam, 9/7–21/8

## Douglas Gordon

*Documentary Creations*, Kunst Museum, Luzern, 26/2–29/5; Miro Foundation, Barcelona, May 2005; MART, Trento, September 2005

## Joachim Koester

*The Need to Document*, Kunsthaus, Baselland 18/3–18/5; Woods, Kunsthaus Muerzzuschlag, Austria 29/3–31/8; *Sandra of the Tuliphouse*, The Kitchen, New York, 26/4–12/5 (Solo); *New works*, Jan Mot, Brussels, 5/5–11/6 (solo); *The Shadow*, Vestsgjellands Kunstmuseum, Denmark, 28/5–20/8; Venice Biennale, Venice, Danish Pavilion, 12/6–6/11

## Sharon Lockhart

*Universal Experience: Art, Life and the Tourist's Eye*, MCA, Chicago, 12/2–31/5; *An Aside*, Camden Arts Centre, London, until 1/5; *An Aside*, The Fruitmarket Gallery, Edinburgh, 21/5–31/6; Martine Aboucaya, Paris, from 1/6 (solo), Gio Marconi, Milan, from 7/6

## Deimantas Narkevicius

*The Invisible Insurrection of Million Minds*, Sala Rekalde, Bilbao, 10/3–5/6; *Do not interrupt your activities*, Royal College of Art Galleries, London, 8/4–1/5; *Manon de Boer and Brussels*, Van Abbemuseum, Eindhoven, 20/2–16/5

## Tino Seghal

*This objective of that object*, Galleria Massimo De Carlo, Milan, from 7/4 (solo); Biennale Venice, German Pavilion, 12/6–6/11 (with Thomas Scheibitz)

## Ian Wilson

*Discussions of the Absolute*, Museum Kunst Palast, Düsseldorf, 19/5 (19h); *Discussions of the Absolute*, ZKM, Karlsruhe, 25/5 (19h); Galerie Meyer-Riegger, Karlsruhe, 6/5–18/6 (solo)

# Vernissage

## Joachim Koester

*Recent works*, Wednesday 4/5 • 18 – 20 h

Sponsored by

**Vedett / Duvel Moortgat NV SA**  
Restaurant Vismet

The exhibition is supported by  
**Danish Arts Council, the Committee for International Visual Art**



## Colophon

*Publisher* Jan Mot, Brussels  
*Design* Maureen Mooren & Daniël van der Velden, Amsterdam  
*Printing* Cultura, Wetteren

M - C - A - T - E - L - I - C - A - S - 1  
2  
1

1  
1  
1

1  
1  
1

1  
1  
1

1  
1  
1

1  
1  
1

1  
1  
1

(advertentie)

# JAN MOT

rue Antoine Dansaertstraat 190  
B-1000 Brussel Bruxelles  
tel.: +32 2 514 10 10  
fax: +32 2 514 14 46  
janmot@skynet.be  
www.galeriejanmot.com

thursday-friday-saturday 14–18.30 h  
and by appointment